

L'ORIOLE

Bulletin d'information de la Société d'ornithologie de Lanaudière

Printemps - 2020

-

Volume 31

-

Numéro 1



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

Luc Foisy	Président	450.759.8987
Daniel Coderre	Vice-président	450.835.0727
Laurent Deblois	Secrétaire	450.752.1901
Jean-Pierre Guilbault	Administrateur	450.754.4552
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.8291
Janine Piché	Administratrice	450.754.4552
Daniel Pageau	Administrateur	514.647.2360
Louise Rivard	Administratrice	438.886.9109
Benoît Piquette	Administrateur	450.492.2828

LES COMITÉS: <http://www.sollanaudiere.com/Comite.htm>

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Daniel Coderre 450.835.0727
Bertrand Dumont 514.992.3252
Gilles Vadnais 450.916.4337
Louise Rivard 450.886.9109

TRAITEMENT DES OBSERVATIONS

Société d'ornithologie de Lanaudière,
a/s Roger Turgeon
C. P. 339, Joliette (Qc),
J6E 3Z6

COMITÉ D'HOMOLOGATION / RÉVISION DE LA SOL

Roger Turgeon 450.759.4671
Bernard Dugas 450.839.3080

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Benoît Piquette 450.492.2828

SITE INTERNET, COURIOLE, FACEBOOK, FLICKR, eBird

Francine Nareau - Courriel: info@sollanaudiere.com

RESPONSABLES DE L'ANALYSE SAISONNIÈRE

Bernard Dugas (hiver), Luc Foisy (printemps), Bernard Cloutier (été), Roger Turgeon (automne)

LES ORGANISMES

Bureaux de la protection de la faune

Joliette: 450.752.6860
Saint-Michel-des-Saints: 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,
637, Main, Hudson Heights: 450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe: 450.773.8521, poste 8545
Montréal: 514.345.8521, poste 8545

Centre de réhabilitation des oiseaux blessés de la Montérégie (CROB), Otterburn Park, 450.467.2375

Bureau de baguage des oiseaux

Bague trouvée: 1.800.327.2263

Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune

514.366.9965

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

418.521.3830 ou 1.800.561.1616

Laboratoire de Jean-François Giroux de l'Université du Québec à Montréal

Étude du Goéland à bec cerclé: <http://goeland.uqam.ca/index.php/rapporter-une-observation>

Regroupement QuébecOiseaux, Montréal,
4545, Avenue Pierre-de-Coubertin : 514.252.3190
<http://quebecoiseaux.org/>

SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

Case postale 339
Joliette (Québec), J6E 3Z6

Adresse électronique: info@sollanaudiere.com

Retrouvez-nous sur le WEB:

www.sollanaudiere.com

www.facebook.com/SOLLanaudiere

RÉDACTION

Roger Turgeon

MISE EN PAGE ET INFOGRAPHIE

Roger Turgeon, en collaboration avec Luc Foisy

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION D'ÉPREUVES

Pierre Lespérance et Luc Foisy

DISTRIBUTION

Nicole Bois

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

Luc Foisy

Photo de la page couverture :
Barbara Marsolais, *Oie des neiges*

**Parution de *L'Oriole* été 2020
- DATE DE TOMBÉE -**

Les auteurs et auteures devront envoyer
leurs textes au plus tard le
16 avril

Il est souhaitable que les textes (en pièces
jointes) soient envoyés par courriel
à l'équipe de rédaction à
info@sollanaudiere.com



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

À propos de notre société...

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme regroupant des ornithologues amateurs dédiés à la promotion de la connaissance et de la protection de leur environnement.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Dépôt légal :

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada, Section de l'enregistrement des publications en série. Acquisitions et services bibliographiques ISSN 0841-7474

Dépôt à la bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette

SOMMAIRE - L'ORIOLE DU PRINTEMPS - 2020

- 4 La mue chez les oiseaux de proie (Deuxième partie)
- 10 Compte-rendu sortie automne 2019
- 10 Nouvelle politique gouvernementale sur la faune au Québec - participation de la SOL
- 11 Calendrier des activités printemps 2020
- 16 Commentaires relatifs à une conférence
- 17 Analyse saisonnière : printemps 2019
- 23 L'ornithologie fait son entrée à l'école

TEXTES

Nicole Bois, Luc Foisy, Marjorie Hegyes, Sylvia Heredia, Suzie Lafortune, Viviane More, Louise Rivard, Roger Turgeon.

PHOTOS

Denis Allard, Michèle Amyot, Pierre Bannon, Bleu Montain Wildlife, Michelle Boulard, Bill Bouton, Jeff Blean, Daniel Coderre, Alex Lamoureux, Barbara Marsolais, Raymond Piché, Roger Turgeon.

La mue chez les oiseaux de proie (Deuxième partie)

Par Roger Turgeon

Résumé de la 1^{re} partie

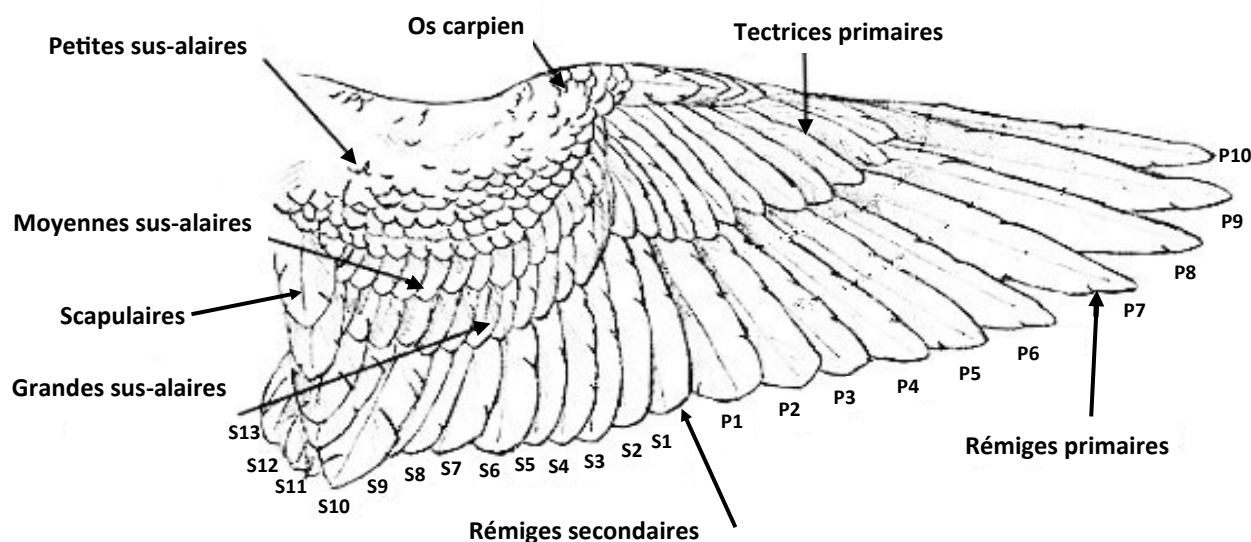
« La première partie de cet article paru dans L'Oriole, Hiver 2019-2020, présentait la mue comme un processus physiologique exigeant et complexe pour l'oiseau; les multiples fonctions des plumes ainsi que les différents cycles de la mue ont été abordés. Le processus de la mue implique différentes étapes auxquelles l'oiseau sera soumis tout au long de son existence. À ce jour, peu de recherches exhaustives portent sur la mue chez les oiseaux de proie ».

Chez la majorité des rapaces, la mue des plumes de vol débute au niveau des rémiges primaires (P1) et se poursuit vers l'extrémité de celles-ci (P10). Habituellement la mue des rémiges s'effectue de façon symétrique sur chacune des ailes. Il y a habituellement 13 rémiges secondaires ; ce nombre peut varier selon l'espèce, il dépend surtout de la longueur de l'avant-bras.

La mue des rectrices débute au centre de la queue (R1) et se poursuit vers l'extérieur, de gauche à droite. À l'éclosion, l'oiseau arbore une fine couche de duvet, couche A, appelée néoptile. Par la suite, celle-ci sera remplacée par la couche B et, chez certaines espèces, il y aura une couche C. Par la suite, les plumes apparaîtront. Suite à l'éclosion, l'oiseau se développe en augmentant sa masse musculaire et osseuse. Dès l'apparition des plumes de vol, la majorité de l'énergie de l'oiseau est dirigée vers la croissance de ses premières plumes. Selon l'espèce de rapace, la croissance complète du plumage varie de quelques semaines à quelques mois.

Même si la terminologie est parfois confuse, les spécialistes utilisent les termes suivants afin de déterminer l'étape ou le cycle de mue : plumage pré-basique et basique, plumage pré-juvénile et juvénile, plumage subadulte, plumage adulte. La mue des primaires peut se produire à plusieurs endroits sur l'aile en même temps. À ce moment, on qualifie ce processus de *centres de mue*. Ceux-ci permettent à l'oiseau de muer plus rapidement, réduisant ainsi les brèches entre les plumes.

Chez la majorité des oiseaux de proie, la mue des rémiges secondaires s'amorce après le début de la mue des rémiges primaires. Les non-nicheurs ou ceux ayant raté leur période de nidification vont débiter leur période de mue plus tôt que les nicheurs. Lorsque la mue se prolonge au cours de plusieurs années, l'oiseau exhibe ainsi des plumes arborant différents âges, donc différentes colorations. Le premier cycle de mue débute au printemps suivant leur naissance i.e. au moment où l'oiseau arbore un plumage juvénile. Les différents cycles de mue impliquent la rétention de plumes qui seront plus endommagées. Ainsi, un oiseau peut arborer au même moment des plumes neuves et usées.





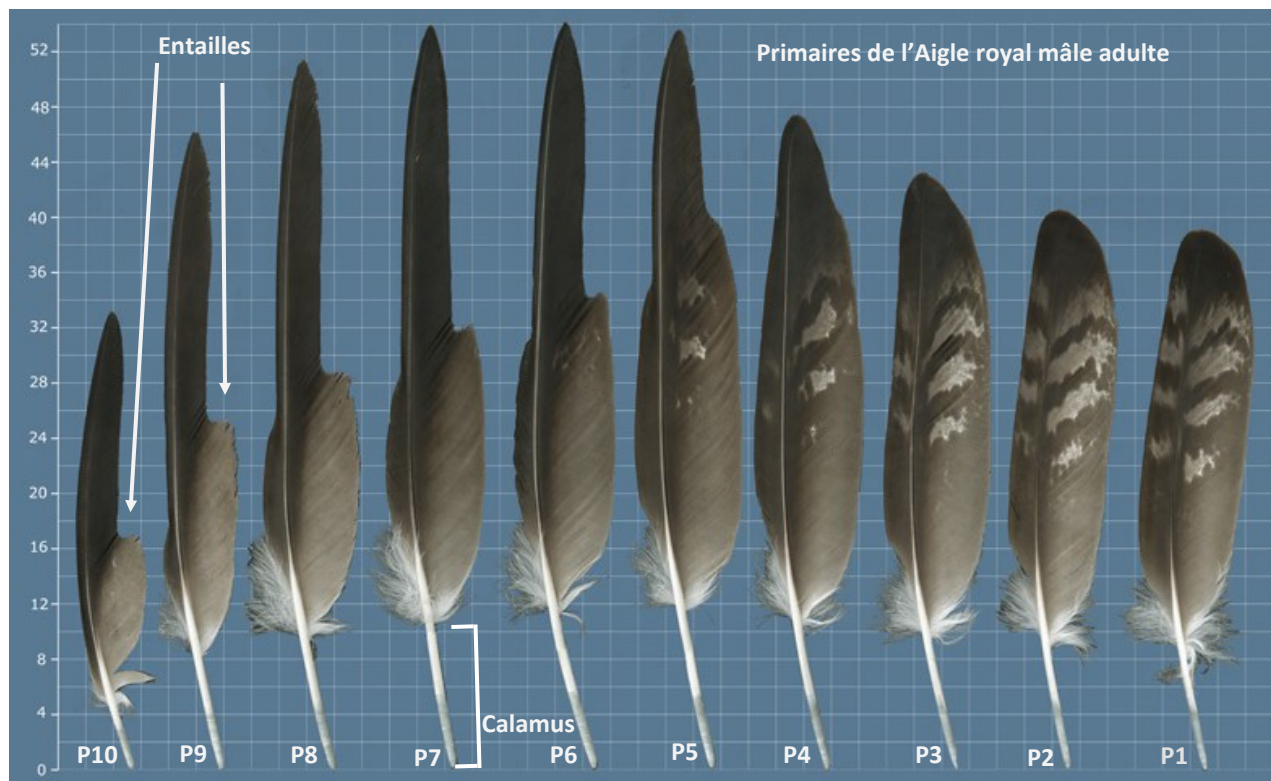
Émargination et entaille

L'émargination (écartement) est l'espace que l'on retrouve entre les extrémités des rémiges primaires. Les émarginations sont évidentes particulièrement chez les oiseaux planeurs tels les buses, les aigles et les pygargues.

Cet écartement atteint son maximum lorsque les ailes sont en pleine extension. On ne

connaît pas précisément le rôle ou l'impact de ces espaces, mais ils permettraient aux plumes de mieux résister à la pression de l'air suite aux battements d'ailes. L'émargination réduit la turbulence tout en augmentant la portance. Cette adaptation permet en outre aux rapaces de transporter de lourdes proies et leur procure une plus grande habileté lorsqu'ils se posent ou s'envolent.

Certaines primaires externes des rapaces montrent souvent un rétrécissement variable le long de la plume. Ce rétrécissement ou **ENTAILLE** représente un changement graduel de l'inclinaison de la plume et peut se retrouver de chaque côté de celle-ci. La présence des entailles crée des brèches à l'extrémité des ailes, améliorant ainsi la portance.



Source : U.S. Fish & Wildlife Service



Jeff Blean Aigle royal

CHAUSSURES

Durand

Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774

436, boul. Manseau, Joliette | chaussuresdurand@videotron.ca



Les rémiges primaires

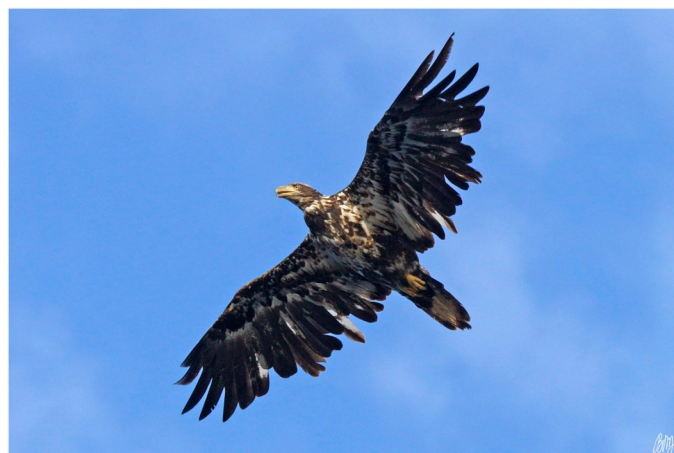
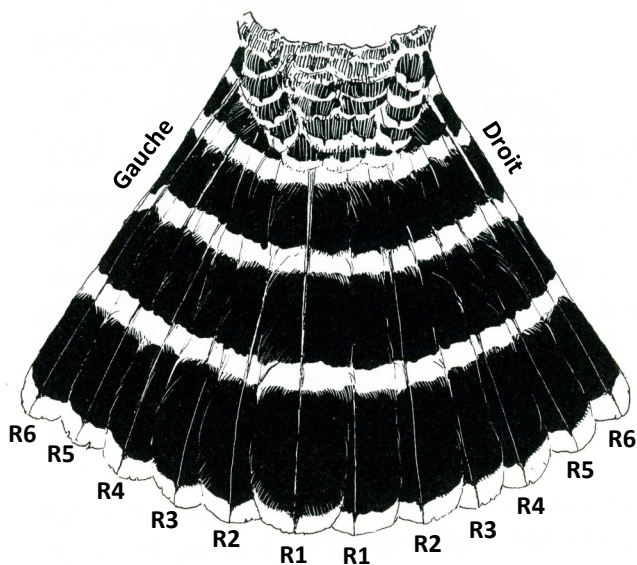
Chez tous les oiseaux de proie, les rémiges primaires affichent une longueur différente. De plus, cette longueur varie selon la position sur l'aile de l'oiseau. À titre d'exemple, chez l'Aigle royal, la plus petite primaire mesure 33 cm et la plus longue 54 cm. Le tableau suivant affiche la dimension de la plus longue primaire chez différentes espèces. Cette longueur inclut aussi celle du calamus i.e. la tige creuse à la base de la plume dépourvue de barbes que l'on ne voit pas chez un rapace en vol.

Dimension de la plus longue primaire	
Espèce (# primaire)	Longueur (cm)
Pygargue à tête blanche subadulte (P6)	55,2
Aigle royal mâle adulte (P6)	54
Pygargue à tête blanche adulte (P7)	47,5
Urubu à tête rouge adulte (P8)	42,9
Balbuzard pêcheur adulte (P8)	39,4
Buse pattue mâle adulte (P6)	36
Buse à queue rousse mâle adulte (P6)	33,4
Faucon gerfaut femelle adulte (P8)	32,2
Busard des marais mâle adulte (P7)	31,3
Autour des palombes femelle adulte (P6)	28,5
Buse à épaulettes adulte (P6)	27,6
Faucon pèlerin femelle adulte (P9)	27,4
Épervier de Cooper femelle adulte (P6)	22
Petite Buse mâle juvénile (P7)	21,7
Faucon émerillon mâle adulte (P8)	15,9
Crécerelle d'Amérique mâle adulte (P8)	15,7
Épervier brun mâle adulte (P6)	14,4

Source : U.S. Fish & Wildlife Service

Les rectrices

Instrument de navigation indispensable, la queue des oiseaux de proie comporte 12 plumes identifiées par la lettre R suivi du numéro de la plume. Les fonctions de ces plumes sont multiples : favoriser l'équilibre longitudinal ainsi que les changements d'inclinaison et de direction. Elles servent aussi à freiner l'oiseau.



Barbara Marsolais : Pygargue à tête blanche

URUBU À TÊTE ROUGE

Chez ce gros rapace, les cycles de mue des rémiges primaires sont irréguliers. Chez l'Urubu à tête rouge, l'adulte peut parfois remplacer la totalité de ses plumes au cours d'une même année. Ainsi, au printemps, il débute la mue des primaires de P5 vers P10. Puis, au cours de l'été, lorsque la mue atteint la plume P8, elle débute à P1 et progresse vers P5. Le juvénile va débiter la mue des primaires au cours du premier hiver suivant sa naissance. Vers le mois d'octobre, la coloration noirâtre de la tête commence à muer lentement vers celle de l'adulte mais elle demeurera grisâtre tout au long de l'hiver. Chez les juvéniles âgés d'environ 90 jours, le cou et le dessus de la tête peuvent être recouverts d'une mince couche de duvet. Au cours du deuxième automne, la plupart des oiseaux arboreront un plumage presque identique à celui de l'adulte. La mue des rectrices est symétrique. Elle débute à R1 puis se poursuit vers R6.

BALBUZARD PÊCHEUR

La séquence de mue de cet oiseau de proie varie d'une région à l'autre puisque son aire de nidification se répartit sur plusieurs latitudes (de la Floride jusqu'en Alaska) et différents continents. Chez la sous-espèce nichant dans notre région (*Pandion haliaetus carolinensis*), il se produit une mue qualifiée d'*accélérée* comparativement aux autres rapaces. Chez les juvéniles, la première vague de mue va débiter vers le milieu de l'hiver, lorsque ceux-ci sont âgés d'environ 5 mois. Elle débute à P1 et se propage vers P10. De plus une seconde vague de mue débute à nouveau à P1 lorsque la première vague est rendue à P8. Ainsi, au cours de la deuxième année, deux vagues de mue se produisent au niveau des rémiges primaires. Les oiseaux peuvent ainsi subir 5 vagues de mue des rémiges primaires avant de retourner sur l'aire de nidification. Chez les adultes, la mue débute au site de nidification. À ce moment, deux vagues de mue débutent l'une à P6 et l'autre à P1. Sous nos latitudes nous n'assisterons pas à ces différentes vagues de mue, sauf celle débutant au site de nidification, puisque après leur naissance les oiseaux demeurent au site d'hivernage pendant une période de 18 à 20 mois avant de revenir sur leur site de nidification.

PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Plusieurs plumages vont se succéder chez cette es-



Bleu Montain Wildlife : Pygargue à tête blanche

pèce avant que l'oiseau atteigne l'âge adulte définitif, environ 5 à 6 ans. Chez le pygargue la mue est complexe. De plus, la période de mue peut varier légèrement d'un individu à l'autre. Sous nos latitudes, cette période débute de mars à avril. Vers la fin du printemps ou au début de l'été, suivant leur naissance, les juvéniles débutent la mue de 3 à 4 primaires à P1 vers P5. Au cours du printemps de leur deuxième année, deux vagues de mue vont débiter aux rémiges primaires puis au cours de la troisième année trois vagues de mue se déroulent simultanément aux primaires. Chez l'adulte et l'immaturation, il y a donc plusieurs centres de mue qui vont se dérouler au cours d'une même année. À ce moment, on désigne l'oiseau par immature 2^e année, immature 3^e année, subadulte (premier plumage adulte arborant encore des caractéristiques de l'immaturation), puis adulte. Afin d'évaluer l'âge de l'oiseau immature, il faut bien connaître ces cycles de mue.

Séquence de mue chez certaines espèces de la famille des Accipitridés (Busard des marais, les éperviers et les buses).

Au cours de l'été, la première vague de mue des rémiges primaires débute à P1 vers P10 au cours de la période de nidification. La mue des rémiges secondaires débute après celle des rémiges primaires. Particulièrement chez l'Autour des palombes, la mue des rémiges primaires peut s'effectuer partiellement et s'arrêter à P7. Les grandes sus-alaires vont muer au même moment que les rémiges. Au niveau des secondaires et tertiaires, 4 vagues de mue vont dé-

buter au même moment. Les rectrices démontrent deux vagues de mue. Chez certains accipitridés de petite taille, les plumes de vol (rémiges et rectrices) peuvent être remplacées au cours d'une année.

La mue des rectrices débute de R1 vers R6 de façon symétrique. Ce processus peut parfois s'effectuer simultanément au niveau des plumes R3 et R5, puis R4 et R2.

BUSARD DES MARAIS

Chez cette espèce le plumage adulte est remplacé au cours d'une année du mois de mai au mois d'octobre chez les individus nicheurs.



La mue des rémiges primaires débute vers le mois de mai ou au début du mois de juin chez le mâle, et 2 semaines plus tôt chez la femelle, souvent au cours de la couvaison. Ce rapace combine surtout le vol glissé et le vol ramé lors de la migration automnale. Ces types de vols permettent au Busard des marais de poursuivre son processus de mue au cours de cette saison puisque le vol plané sera moins sollicité au cours de ce périple automnal (le vol plané est très utilisé lors de la migration).

Épervier brun

Les adultes entreprennent une mue complète chaque année, du mois de mai jusqu'en octobre. Les oiseaux de l'est vont remplacer toutes leurs plumes de vol au cours du même cycle. Les juvéniles vont

retenir leur coloration brune pendant environ une année. La première mue débute à la fin du printemps ou tard en été, suivant l'année de naissance. La femelle débute la mue au cours de la ponte. Elle ralentira ou cessera lors de l'éclosion, puis reprendra lorsque les jeunes prendront leur envol.

La mue du mâle débute 2 semaines plus tard que la femelle, puis se poursuit jusqu'au moment où les besoins alimentaires des jeunes au nid est très grand. La mue débute au niveau des primaires internes vers l'extérieur. Chez la majorité des oiseaux de l'est, toutes les primaires et les rectrices auront été remplacées au cours du premier cycle de mue, soit vers la fin de l'automne de l'année suivant leur naissance. Tous les Éperviers bruns juvéniles vont acquérir leur plumage adulte à l'âge de deux ans. La mue des rectrices débutent à la paire de plumes R1 puis se poursuit de R6 vers R2. La mue des rectrices ne s'effectue pas toujours au même moment que les plumes de vol.

Épervier de Cooper

Les adultes débutent leur mue à partir du mois de juin jusqu'au mois de septembre. Chez les juvéniles, le premier cycle de mue débute du mois d'avril au mois d'août suivant l'année de leur naissance. Au cours de la deuxième année de vie, certains oiseaux vont retenir partiellement leur plumage juvénile, particulièrement au niveau des plumes de vol et des rectrices.

Autour des palombes

Les adultes muent une fois par année, du mois d'avril au mois de novembre. Cette mue est parfois incomplète. À ce moment, ils vont acquérir leur plumage adulte même s'ils retiennent encore quelques plumes de contour et de vol juvéniles. Ainsi, ils pourront être plus facilement identifiables comme oiseau de deuxième année. Les juvéniles entreprendront leur première mue au printemps suivant leur année de naissance. La mue des rémiges primaires s'effectue de l'intérieur vers l'extérieur. Pour les rémiges secondaires, il y aura 3 centres de mue. La mue des rectrices débute habituellement à R1 ou R2 ou R3, puis se poursuit vers R6 de chaque côté de la queue.

Buse à épaulettes

Les adultes entreprennent leur période de mue du mois de mai jusqu'au mois d'août. Elle débute au niveau de P1 vers P10. Par la suite, cette mue se poursuivra au niveau des secondaires et des rec-

trices. Les juvéniles vont débiter cette période au cours du mois d'avril suivant leur naissance.

Petite Buse

Chez cette espèce, le premier cycle de mue va débiter très rapidement, soit vers la fin du mois d'avril. Au cours de cette période, on peut facilement apercevoir une brèche à la jonction des rémiges primaires et des rémiges secondaires. La mue des rectrices s'amorce au début de celle des primaires. La presque



totalité des rectrices aura été remplacée dès la fin du mois de septembre.

Buse à queue rousse

Le premier cycle de mue débute au printemps et se poursuit jusqu'à l'automne. Au cours du premier cycle de mue, certains individus vont remplacer les plumes P1 à P7 tandis que chez d'autres individus la totalité i. e. de P1 à P10 sera remplacée. La mue des rectrices s'amorce à R1 peu de temps après le début de la mue des rémiges primaires. Habituellement, chez les adultes, on peut remarquer plusieurs générations de plume présentes parmi les rémiges primaires et rémiges secondaires.

Buse pattue

La toundra étant le principal habitat de cette buse, peu d'observateurs auront la chance d'assister au processus de mue de ce rapace. Le plumage juvénile sera retenu tout au long de l'automne, l'hiver et le printemps suivant l'année de naissance. Par la suite, le premier cycle de mue débute vers le mois d'avril et se termine vers la fin du mois de novembre. Chez les adultes, le processus de mue va débiter vers les mois de juin et juillet, selon le sexe de l'oiseau.

Aigle royal

Il peut s'écouler 4 ans avant la mue complète des 10 rémiges primaires. Le plumage adulte sera atteint à l'âge de 5 ans. Le premier cycle de mue débute vers le mois de juin suivant leur naissance. Un premier centre de mue débute à P1 vers P10. Par ailleurs les primaires internes peuvent muer à 2 ou 3 reprises avant le remplacement des primaires externes P9 et P10. Au niveau des secondaires, il y aura 4 centres de mue : S1, S4, S5 et S14. La mue des rectrices s'effectue très lentement de R1 vers l'extérieur. Chez cette espèce, la séquence de mue peut varier d'un individu à l'autre.

Conclusion

Lorsque les cycles de mue se répartissent sur plusieurs années, les conditions de vie peuvent parfois empêcher l'oiseau de reprendre son cycle de mue au même endroit que l'année suivante. À ce moment, le processus de mue standard pour cette espèce peut être affecté. Les plumes en mue peuvent être retenues. L'observation d'un tel oiseau peut produire des erreurs sur l'évaluation de l'âge de l'oiseau. Si un tel désordre est détecté, on peut se questionner sur les différentes conditions de vie subies par cet oiseau.

Références bibliographiques

- Crossley, R. Liguori, J. Sullivan, B. 2013. The Crossley ID GUIDE Raptors, Princeton University Press, New Jersey, 286 p.
- Ferguson-Lees, J. et D. A. Christie. 2001. Raptors of the world. Houghton Mifflin Company, New York, 992 p.
- Harnois, M. et Turgeon, R. 2012. Oiseaux de proie du Québec et de l'Est du Canada, Éditions Michel Quintin, Québec, 223 p.
- Palmer, S. Ralph, 1988. Handbook of North American Birds, volume 4, Diurnal Raptors (Part 1), Yale University, 433 p.
- Palmer, S. Ralph, 1988. Handbook of North American Birds, volume 5, Diurnal Raptors (Part 2), Yale University, 465 p.
- Wheeler, Brian K. 2003. Raptors of Western North America, Princeton University Press, New Jersey, 544 p.

N.B. Remerciements chaleureux à Marcel Harnois pour ses suggestions et ses corrections.

COMPTE-RENDU SORTIE OCTOBRE 2019

Sortie *Les oiseaux du fleuve – Saint-Barthélemy et la SCIRBI*

Samedi, 5 octobre 2019 – 19 participants – 39 espèces observées

Animateurs: Gaston Jacques, Mario Caluori et Huguette Émond

Samedi le 5 octobre, sous un ciel bleu sans nuage, 19 gais lurons sont allés miroiser aux abords du fleuve. Malgré la présence bruyante de chasseurs près du quai du Rang du Fleuve, nous avons pu observer Goélands marins, Grands Hérons, Cormorans à aigrettes, Grandes Aigrettes, Parulines à croupion jaune et encore plus... Information recueillie par Réjane : la chasse n'a pas été bonne!



Par contre, les membres de la SOL ont fait beaucoup mieux! Dans nos déplacements de la journée, nous avons observé 39 espèces d'oiseaux! Huguette était bien concentrée à la compilation tandis que Gaston s'occupait du chrono des prochains arrêts. Beau travail! Et que dire de cette belle complicité toujours présente lors de nos sorties. L'ambiance était au partage et à la bonne humeur! Jeunes et moins jeunes ont fait de cette journée une réussite! À refaire sans faute!

NOUVELLE POLITIQUE GOUVERNEMENTALE SUR LA FAUNE AU QUÉBEC - PARTICIPATION DE LA SOL

Par Marcel Harnois

Le 20 novembre 2019, Luc Foisy et Marcel Harnois de la SOL ont participé au Château Joliette à un atelier relatif aux enjeux en matière de conservation et de mise en valeur de la faune. Cet atelier animé par des représentants du **Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs** (MFFP) s'inscrivait dans une tournée nationale visant à rencontrer les représentants régionaux et autochtones concernés afin de recueillir leurs commentaires et leurs préoccupations à ce sujet.



L'exercice de novembre s'inscrivait dans la « démarche participative et cocréative » suivante :

- Participation publique – automne 2019
- Cocréation – hiver 2020
- Rencontre avec le grand public – printemps 2020

L'élaboration de cette politique s'appuie sur les pistes de réflexion que voici :

- La faune, un patrimoine à conserver
- La faune, un moteur de développement socioéconomique à mettre en valeur
- Les modalités de gouvernance

Au cours de cet atelier qui regroupait une vingtaine d'organismes de la région Lanaudière, les représentants de la SOL ont fait connaître les préoccupations des ornithologues relatives à l'avifaune.

Cette politique doit être entérinée par le Conseil des ministres et engager l'ensemble des ministères du Gouvernement du Québec. À la suite du processus d'approbation gouvernemental, la politique sera publiée et présentera les engagements du gouvernement. L'objectif est qu'elle se traduise par des mesures et des initiatives concrètes.

On trouve sur le lien suivant toute l'information relative à cette démarche.

<https://mffp.gouv.qc.ca/la-faune/politique-faune/>

SOL - CALENDRIER DES ACTIVITÉS - Printemps - 2020

VENDREDI 27 MARS et 10 AVRIL 2020, « CHOUETTE ON SORT »

Avec Luc Gauthier

Sortie en soirée, dans le secteur de La Plaine Est dans Lanaudière, à la recherche des strigidés (hiboux, chouettes, nyctales) qui voudront bien se laisser voir ou se « donner en concert ».

Pour la sortie du 27 mars, le rassemblement est prévu à 19 h au restaurant Tim Horton situé au 508, route 131 à Notre-Dame-des-Prairies (près de la Ferme Régis) et le départ s'effectuera vers 19 h 15. Pour la sortie du 10 avril, le rassemblement est prévu à 19 h 30 au restaurant Tim Horton situé au 508, route 131 à Notre-Dame des Prairies et le départ s'effectuera vers 19 h 45.

Nous visiterons la municipalité de Sainte-Élisabeth et ses environs. Sortie d'environ 4 heures se terminant au resto du départ avec possibilité (invitation libre) d'y prendre un breuvage chaud. Déroulement: le trajet permettra de circuler sur certaines routes traversant les secteurs boisés de cette municipalité, de faire les arrêts nécessaires pour y faire « appels ou écoutes » des espèces nocturnes qui fréquentent ce secteur.

La température, en cette période de l'année ou de la journée (soirée), recommande de s'habiller chaudement. Chacun des arrêts pourrait suggérer de courtes marches sur le côté des routes, toujours à proximité de nos automobiles. Le covoiturage sera privilégié afin de faciliter le déroulement de la sortie. Prière de vous inscrire auprès de Luc Gauthier, isalex@videotron.ca en spécifiant votre choix du vendredi 27 mars ou 10 avril afin d'être avisés de tout changement. Note : selon les conditions météo, la sortie sera reportée au lendemain, samedi, à la même heure. Bienvenue à tous.

MERCREDI 1^{er} AVRIL ET SAMEDI 4 AVRIL 2020. Deux excursions sur la route migratoire des Harfangs des neiges

Avec Bertrand Dumont et Louise Rivard

Bertrand et Louise vous amèneront dans deux excursions afin de croiser la route des harfangs lors de leur retour de migration hivernale dans le secteur de

Saint-Barthélemy et de ses environs. Ces excursions (la première, le mercredi 1^{er} avril et la seconde, le samedi 4 avril) se font en covoiturage et le rendez-vous est fixé à 9 h 30, dans le stationnement du restaurant McDonald à Berthier. En cas de mauvais temps, les deux sorties seront remises au lendemain. Apportez jumelles, livre d'identification, lunch et de quoi grignoter car, nous dînerons au centre communautaire de Saint-Cuthbert. La sortie se terminera vers 15 h. Prière de vous inscrire auprès de Bertrand Dumont pour la sortie du mercredi 1^{er} avril à l'adresse courriel bertranddumont@hotmail.com afin d'être avisés de tout changement.

Pour la sortie du samedi 4 avril, veuillez vous inscrire auprès de Louise Rivard à l'adresse courriel louise-rivard419@gmail.com afin d'être avisés de tout changement. Bienvenue à tous.

MARDI 7, 14, 21 et 28 AVRIL 2020, « COURS D'INITIATION À L'ORNITHOLOGIE »

Avec Bernard Cloutier

Ce cours s'adresse particulièrement à des débutants auxquels il permet un premier contact avec l'ornithologie. Ce cours vous familiarise avec les oiseaux les plus observés et les plus représentatifs de Lanaudière, y compris ceux qui fréquentent les mangroves. Il vous informe sur les outils, guides d'identification des oiseaux, jumelles et lunettes d'approche qu'utilise l'ornithologue pour observer les oiseaux. Le lieu et le local vous seront communiqués en temps opportun.

Sur inscription uniquement : le coût est de 50 \$ pour les membres et 75 \$ pour les non-membres. Un nombre minimum de 10 participants a été fixé, un maximum de 20. Pour toute information et pour réserver votre place, vous pouvez vous inscrire auprès de Janine Piché au 450.754.4552 ou par courriel: inscription.cours.de.la.sol@gmail.com

MERCREDI 8 AVRIL 2020, CONFÉRENCE « À LA HAUTEUR DES LIMICOLES »

Avec Michèle Amyot

Michèle nous offrira une conférence sur les limicoles, mais vus à leur hauteur, imagée par des photos inédites. Cette conférence portera majoritairement sur

les limicoles du Québec ainsi que sur quelques visiteurs. Le fait de les photographier couchée par terre, à genoux ou en petit bonhomme nous permettra de les observer d'un point de vue différent et de voir quelques détails qui pourraient passer inaperçus vus d'en haut. Nous aurons la chance de voir des comportements surprenants et d'un angle totalement différent. Nous vous suggérons d'apporter votre guide d'identification à chaque rencontre. Le coût d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Bienvenue à tous, parents et amis.

Lieu La salle du CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE ÉMILIE-GAMELIN, 80, rue Wilfrid-Ranger, Saint-Charles-Borromée à 19 h.

MERCREDI 15, 22, 29 AVRIL et 6 MAI 2020, « COURS ORNITHO-TERRAIN »

Avec Daniel Coderre

La SOL offrira le cours ORNITHO-TERRAIN, qui sera animé par Daniel Coderre. Il traite de l'oiseau nicheur dans son habitat; il vous transporte dans les différents habitats de Lanaudière; il vous familiarise avec les particularités des habitats, avec les principales espèces d'oiseaux qui y nichent, avec le comportement, les chants et les cris de ces espèces. Le lieu et le local vous seront communiqués en temps opportun. Les dates d'excursions et les endroits seront déterminés avec les participants.

Sur inscription uniquement. Le coût est de 50 \$ pour les membres et 75 \$ pour les non-membres. Un nombre minimum de 10 participants a été fixé, un maximum de 20. Pour toute information et pour réserver votre place, vous pouvez vous inscrire auprès de Janine Piché au 450.754.4552 ou par courriel à inscription.cours.de.la.sol@gmail.com

JEUDI 16 AVRIL ET SAMEDI 18 AVRIL 2020, « SORTIE À BAIE-DU-FEBVRE »

Avec Janine Piché et Jean-Pierre Guilbault

La plaine de Baie-du-Febvre est un endroit exceptionnel pour l'observation des oiseaux au printemps. Nous irons inspecter les bassins d'épuration, le marais, ainsi que les abords du fleuve Saint-Laurent, à la recherche de l'Érismature rousse et de plusieurs autres espèces. Le point de rencontre pour les deux sorties est fixé à 8 h 45 à la porte principale du restaurant McDonald de Berthierville situé au 1040, Ave Gilles Villeneuve, Berthierville. Le départ se fera à 9 h

et le retour en fin de journée. Apportez vos jumelles, lunette d'approche, livre d'identification. Il faudra prévoir un lunch, car les restaurants sont plutôt rares dans ce secteur. Prière de vous inscrire auprès de Janine Piché à l'adresse courriel janinepiche2015@gmail.com en spécifiant votre choix du jeudi 11 avril ou du samedi 13 avril. Le covoiturage sera privilégié afin de faciliter le déroulement de la sortie. En cas de mauvais temps, la sortie sera remise au lendemain, à la même heure.

Les 25-26 avril et 2-3 mai 2020, « VISITE LIBRE À LA HALTE MIGRATOIRE DE SAINT-BARTHÉLEMY »

Depuis sa fondation en 1995 jusqu'à aujourd'hui, la Halte migratoire de Saint-Barthélemy est l'une des destinations incontournables à voir dans Lanaudière, particulièrement au printemps. Elle nous réserve aussi de belles surprises tout au long de l'année et elle est reconnue comme zone humide d'importance internationale par la convention de RAMSAR. Elle accueille des milliers d'Oies des neiges, bernaches, canards, rapaces, passereaux, limicoles et on peut y faire des découvertes ornithologiques très étonnantes.

La Halte est aussi l'activité phare de la SOL, qui nous confirme que le printemps est bel et bien arrivé. Aucune inscription n'est nécessaire, apportez vos jumelles, lunette d'approche, livre d'identification, chaise, lunch, boisson, appareil photo. Pour s'y rendre : prendre l'autoroute 40 jusqu'à la sortie 155 (Saint-Barthélemy), traverser l'intersection et faire quelques centaines de mètres sur le chemin gravelé qui mène à la Halte. On s'y donne rendez-vous et on vous y attend!

MARDI 5 MAI, LUNDI 11 MAI ET MARDI 12 MAI 2020, « ATELIER SUR LES PARULINES EN PLUMAGE NUPTIAL, SES HABITATS, SES CHANTS ET SA PRÉSENCE DANS LANAUDIÈRE »

Avec Marcel Harnois

La SOL offre cette année un nouvel atelier, animé par Marcel Harnois, dont l'objectif est de réunir les participants en présence d'une personne-ressource qualifiée afin de parfaire leurs habiletés d'identification des parulines observées en plumage nuptial dans leur aire de nidification, et ce, en les sensibilisant à l'avantage de connaître les habitats des parulines lorsqu'elles sont en période de reproduction et en

leur présentant une méthode structurée d'apprentissage des chants d'oiseaux.

L'ensemble de l'atelier repose sur l'interaction entre les participants et la personne-ressource qui suscite et anime les échanges et, également, entre tous les participants à l'atelier. Des exercices d'assimilation du contenu, insérés dans le *Cahier du participant* ou présentés sous forme audio-visuelle, alimenteront cette participation et concourront à l'atteinte des objectifs. Le lieu et le local vous seront communiqués en temps opportun. La date d'excursion et l'endroit sera déterminé par l'animateur.

Sur inscription uniquement. Le coût est de 40 \$ pour les membres et 65 \$ pour les non-membres. Un nombre minimum de 10 participants a été fixé, un maximum de 20. Pour toute information et pour réserver votre place, vous pouvez vous inscrire auprès de Janine Piché au 450.754.4552 ou par courriel à inscription.cours.de.la.sol@gmail.com

SAMEDI 9 MAI 2020, « SORTIE SPÉCIALE AU JARDIN BOTANIQUE »

Avec Gérard Pelletier

Considéré parmi les cinq plus importants au monde, en vertu de la richesse de ses collections, le Jardin Botanique de Montréal nous offre en mai la chance de voir de nombreux oiseaux dans leur migration. Le 19 mai 2019, 58 espèces d'oiseaux dont 18 espèces de parulines ont été aperçues à cet endroit. L'heure et le lieu de rencontre : 8 h au Restaurant McDonald de Lachenaie près du Costco pour le regroupement des voitures et le départ pour le jardin botanique se fera vers 8 h 15. Les frais de stationnement au jardin botanique sont de 12,00 \$ par voiture et la SOL offre de rembourser le coût du stationnement à condition qu'il y ait au moins trois personnes dans le véhicule. Pour obtenir le remboursement, nous vous demandons de nous remettre le reçu de stationnement et d'inscrire sur celui-ci les noms des personnes qui étaient dans votre véhicule. NB : L'entrée au Jardin Botanique sera gratuite le 9 mai.

L'horaire de la journée :

de 9 h à 11 h 30, nous arpenterons quelques boisés et différents jardins (Amérindien, frêne, alpin).

De 11 h 30 à 12 h 15 : le dîner (apportez votre lunch).

La sortie reprendra à 12 h 15 et se terminera à 14 h.

Nous vous demandons de vous inscrire auprès de Gérard Pelletier à l'adresse courriel suivante: gpelletier.loup@hotmail.com afin d'être avisés de tout changement au niveau de la logistique.

MERCREDI 13 MAI 2020, CONFÉRENCE « PARULINES ET COLIBRIS »

Avec Réal Boulet

Réal revient à la SOL avec une toute nouvelle conférence. Il nous fera une description de la position des parulines dans la nomenclature et un suivi des facteurs anatomiques qui permettent de mieux comprendre certains comportements de leur vie de tous les jours. Nous suivrons nos petites amies dans leur cycle de reproduction. Dans quel habitat retrouve-t-on les colibris? Sont-ils rares? De quelles façons peut-on les observer dans la nature ou autour de la maison? Quelles sont les adaptations physiologiques permettant au colibri de devenir une machine à voler aussi performante? Où peut-on les retrouver en période hivernale?

Nous vous suggérons d'apporter votre guide d'identification à chaque rencontre. Le coût d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Bienvenue à tous, parents et amis. **Lieu La salle du CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE ÉMILIE GARMELIN, 80, rue Wilfrid-Ranger, Saint-Charles-Borromée à 19 h.**

JEUDI 14 MAI 2020, « SORTIE AU PARC SAINT-JEAN-BOSCO »

Avec Denis Allard

Les parcs urbains recèlent des surprises ornithologiques en période de migration et le **Parc Saint-Jean-Bosco** est un de ceux-là. Situé entre la rivière L'Assomption et le Golf de Joliette, il sert de lieu de passage à de nombreux passereaux au printemps, tels les viréos, les grives, les moucherolles, les parulines, les bruants et les Cardinalités. Les pics migrants se joignent aux pics résidents pour nous faire voir tout l'assortiment (maculé, flamboyant, mineur, chevelu, Grand Pic).

Quelques oiseaux de proie (balbuzard et buses) se manifestent à l'occasion, de même que le Chevalier solitaire. Bref, un nombre surprenant d'espèces

(dans eBird, 117 espèces, 3^e dans la région de Joliette, ex-aequo avec l'Île Vessot) dans un petit parc facile d'accès. On ne les verra pas tous cette journée-là, mais vous voudrez y revenir à d'autres moments pour faire vos propres découvertes.

Le rendez-vous est à **8 h** au **stationnement du Parc Saint-Jean-Bosco** (prendre le chemin du Golf Est sur la rue de la Visitation à Saint-Charles-Borromée; le chemin du Golf devient le chemin Jean-Bosco : allez jusqu'au bout pour trouver le stationnement). La randonnée devrait durer environ 2,5 heures. De bonnes chaussures de marche sont recommandées à cause des dénivelés et des sentiers parfois humides. Apporter vos jumelles et guide d'identification. En cas de pluie, l'excursion pourra être remise le lendemain.

Prière de vous inscrire auprès de Denis Allard par courriel à allard.bouchard@videotron.ca pour qu'il puisse vous contacter en cas d'annulation de la randonnée, de changement de date ou d'ajout d'informations pertinentes.

DU VENDREDI 15 MAI AU LUNDI 18 MAI 2020, « L'AVIFÊTE »

L'Avifête est un moment privilégié du temps de la migration printanière. Le défi des ornithologues sera de couvrir la plus grande partie du territoire lanau-
dois et d'y recenser les espèces d'oiseaux présentes. L'Avifête débute le vendredi **15 mai à compter de 17 h** pour se poursuivre **les 16, 17, toute la journée** et se termine **exceptionnellement le 18 mai à 17 h**. Nous profiterons du congé férié du lundi 18 mai Fête des Patriotes pour prolonger l'Avifête afin de permettre à tous d'avoir la chance d'y participer.

Nous vous invitons à choisir un endroit, un territoire que vous aurez déterminé ou qui vous aura été assigné par le responsable de votre secteur. On se souhaite d'ajouter une nouvelle espèce à notre liste des oiseaux observés lors de ce prochain AVIFÊTE. Bienvenue à tous. Pour plus d'informations, consultez le site <http://www.sollanaudiere.com/decomptes.htm>

Suite à l'Avifête, on invite tous les participants à se réunir le dimanche 31 mai, à 9 h, au Brunch de l'Avifête, pour la présentation des espèces observées. Responsables : Raymond Piché, Jean-François Piché et Daniel Coderre. Vous trouverez sur le site WEB de la SOL

toute l'information reliée au BRUNCH. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec les responsables.

SAMEDI 23 MAI 2020, « Sortie aux oiseaux du Bout-de-l'Île »

Avec Sylvia Heredia

Sylvia vous invite dans le secteur de la pointe de l'Île de Montréal afin d'observer les espèces citadines, forestières et riveraines qui se retrouvent près de la rivière des Prairies. Nous visiterons le parc de la Cou-lée-Grou ainsi que le parc de la Pointe-aux-Prairies : Pavillon des Marais.

Le rendez-vous est prévu à 8 h 45 dans le stationnement du restaurant Harvey's situé au 23, rue Notre-Dame à Repentigny. Ce dernier est situé à droite à l'entrée du pont Le Gardeur. Le covoiturage sera privilégié et des frais de 9,50 \$ par véhicule sont exigés au parc de la Pointe-aux-Prairies. Apportez votre lunch, jumelles et guide d'identification. En cas de pluie, la sortie sera remise au lendemain. Prière de vous inscrire auprès de Sylvia Heredia à l'adresse courriel : sylvia_he@hotmail.com.

DIMANCHE 31 mai 2020, « LE BRUNCH DE L'AVIFÊTE ET LA COMPILATION DES RÉSULTATS »

Avec Jean-François Piché, Raymond Piché et Daniel Coderre

Le dimanche 31 mai, vous êtes conviés à 9 h au Brunch de l'AVIFÊTE. L'ami Jean-François Piché présentera un diaporama des espèces particulières observées lors de ces journées. C'est une belle occasion de vous amuser ferme et d'échanger entre observateurs. Il y aura aussi tirages de prix de présence. Nous vous attendons en grand nombre.

Lieu: À la Distinction (la SALLE ALTO) située au 1505, Boulevard Base-de-Roc à Joliette.

Heure: Arrivée à 9 h 30 et début du repas vers 10 h.

Coût. Le prix du brunch est très abordable : 19,00 \$ par personne, incluant le pourboire, la TPS et la TVQ

Vous devez réserver vos places par courriel auprès de Daniel Coderre à l'adresse courriel, dan_cod@hotmail.com en indiquant votre nom complet ou celui de votre conjoint (e) s'il y a lieu et votre numéro de membre.

Nous vous demandons d'effectuer votre paiement lors de votre arrivée à la Salle Alto aux personnes responsables de la SOL (la formule la plus simple : vous nous donnez un billet de 20 \$ et on vous remet une pièce de 1 \$).

Nous vous invitons à vous inscrire le plus rapidement possible afin de nous permettre d'informer le personnel de *La Distinction* du nombre de personnes pour la préparation des tables et du service. Vous trouverez sur le site WEB de la SOL toute l'information reliée au BRUNCH. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec les responsables. On vous attend en grand nombre!

MERCREDI 27 MAI 2020, « SORTIE AUX MERLEBLEUS DE L'EST ET AUX PASSEREAUX DE SAINTE-MARCELLINE ET DE SAINT-ALPHONSE »

Avec Gilles Desrochers

Gilles effectuera une tournée des nichoirs à Merlebleus de l'Est et vous fera découvrir les passereaux et rapaces qui séjournent dans ce petit coin de Lanaudière. Le rendez-vous est fixé à 8 h 15 dans le stationnement de la plage municipale du Lac des Français à Sainte-Marcelline-de-Kildare, situé à droite de la route 343. Le départ est prévu pour 8 h 30, le covoiturage sera de mise et la sortie devrait se terminer vers 12 h 30. Le parcours traverse plusieurs habitats : pâturages et champs en friche entrecoupés de lièges boisées, zones forestières de feuillus et de conifères, ruisseaux et petits étangs et une sablière. Apportez vos jumelles, lunette d'approche, livre d'identification et du chasse-moustiques. En cas de pluie, l'activité sera remise au lendemain. Prière de vous inscrire auprès de Gilles Desrochers à l'adresse courriel balbuzarddesrochers@hotmail.com. Bienvenue à tous!

SAMEDI 30 MAI 2020, « SORTIE AUX ÉTANGS AMÉNAGÉS DE SAINT-JOSEPH-DE-MASKINONGÉ »

Avec Yvan Joly

Yvan Joly vous invite à découvrir les espèces qui habitent les étangs de Saint-Joseph-de-Maskinongé aménagés par *Canards Illimités*, tels le Petit Blongios, le Héron vert, la Guifette noire, le Troglodyte des marais et autres espèces qui habitent les marais. Vous ferez la découverte d'un environnement typique à ces espèces et leurs semblables qui fréquentent cet

habitat.

Le rendez-vous pour cette sortie est fixé à 8 h 30 au restaurant McDonald de Berthier (autoroute 40, sortie 144). De là, nous ferons du covoiturage pour nous rendre aux étangs de Saint-Joseph-de-Maskinongé. Vers 13 h, un arrêt aura lieu au casse-croûte "Chez Caillette" à Maskinongé pour dîner. Après le dîner, si le temps le permet, nous prolongerons la sortie vers la Commune de Berthier. Apportez votre lunch, vos bottes d'eau. Prière de vous inscrire auprès d'Yvan Joly à l'adresse courriel jolyvan@hotmail.com (en cas de pluie, la sortie sera remise à une date ultérieure).

NB : Si le nombre d'inscriptions à cette sortie du 1^{er} juin devient trop élevé, nous vous proposerons une seconde journée au même endroit, le MERCREDI 3 JUIN, avec Daniel Coderre. Le rendez-vous pour cette sortie sera aussi à 8 h 30 au restaurant McDonald de Berthier (autoroute 40, sortie 144). Le cas échéant, vous en serez avisés par courriel.

Pour plus d'informations, consultez la page Internet <http://www.sollanaudiere.com/decomptes.htm>

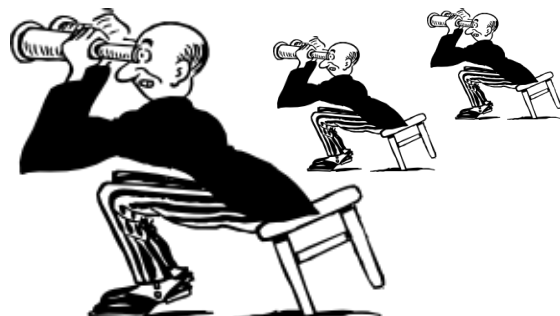
BONNE SAISON ORNITHOLOGIQUE !

Vous avez des suggestions à nous proposer pour le calendrier automne 2020, n'hésitez pas à nous écrire à nos adresses courriel :

dan_cod@hotmail.com
bertranddumont@hotmail.com
gillisbrico@hotmail.com
louiserivard419@gmail.com

Le comité des activités de la SOL.

Daniel Coderre, Bertrand Dumont, Louise Rivard et Gilles Vadnais



COMMENTAIRES RELATIFS À UNE CONFÉRENCE

Le 8 janvier dernier, les personnes qui se sont présentées à la conférence-atelier "Question de plumage!" ont eu droit à une soirée hors du commun! Une soirée marquante comme seule la SOL est capable de nous faire vivre! En premier lieu, un exercice orchestré par Marcel Harnois sur la morphologie des oiseaux nous a tout de suite stimulés. La table était mise! Une présentation PowerPoint nous a familiarisés au vocabulaire utilisé dans nos guides... nos observations seront plus précises à l'avenir!

« Pourquoi l'oiseau vole? »

Il a cédé la place à son "invité" Luc Foisy qui, vêtu de son sarrau blanc, nous a donné un cours de physique! Oui, oui... De démonstration en démonstration, de l'oiseau à l'avion, du lancer de la balle, de la

poussée sur le mur....et j'en passe... Il a capté notre attention et nous l'avons suivi avec un réel plaisir!

Pour terminer, Marcel a fait un très beau lien avec cet enseignement et le vol des rapaces.

Bravo à ces deux animateurs, experts en la matière, qui ont fait un travail formidable. Ils nous ont fait vivre un moment magique! Ils ont été d'une grande générosité intellectuelle! Et je peux confirmer que ces deux comparses ont eu bien du plaisir à performer ce soir là! Ça se voyait ...

Heureusement pour nous, ces moments d'heureux partages n'arrivent qu'à la SOL car il n'existe pas de Marcel Harnois et de Luc Foisy ailleurs !!! Espérons que ce magnifique jumelage d'idées et d'amitié fera des petits ...

Louise Rivard

J'espère un prochain exercice de ce genre bientôt. On a tellement appris!

Sylvia Heredia

Soirée riche en information. Beaucoup de travail accompli de la part de Marcel et Luc. Un gros merci pour cette recherche phénoménale si bien transmise.

Suzie Lafortune.



Barbara Marsolais : Balbuzard
pêcheur

Depuis que je suis membre de la SOL, ce qui m'impressionne le plus au-delà de l'immense connaissance de la faune ailée des conférenciers comme Marcel, Luc, Raymond et bien d'autres, c'est la générosité avec laquelle ils partagent leur passion avec les amateurs néophytes.

Nicole Bois.

L'exercice fait en équipe nous a permis des échanges très intéressants entre membres très expérimentés et moins expérimentés. Collaboration et échanges détendus et enrichissants. Quant à Luc sous une forme humoristique, il a su nous faire "avaler" des notions difficiles.

Belles façons d'apprendre en souriant !

Viviane More.



Depanneur Shell St-Paul

800, Boul. de l'Industries, St-Paul, Qc J0K 3E0
Tél.: 450 394-4439 • Fax: 450 394-4473

Depanneur 350

350, Boul. Antonio-Barrette, Notre-Dame-des-Prairies, Qc J6E 1G2
Tél.: 450 759-8364 • Fax: 450 759-7241

Depanneur Paulo

1255, St-Pierre sud, Joliette, Qc J6E 0T7
Tél.: 450 756-6854 • Fax: 450 756-1983

Analyse saisonnière - Printemps 2019

Par Luc Foisy

Le printemps ornithologique commence le 1^{er} mars et se termine le 31 mai. À l'arrivée du printemps, certains oiseaux, qui ont passé l'hiver dans Lanaudière, y restent (les *nicheurs résidents*), alors que d'autres vont nous quitter (les *hivernants*). Beaucoup reviennent pour nicher (les *nicheurs migrants*) et d'autres ne font que passer (les *migrateurs de passage*) sur leur route entre leur aire d'hivernage et leur aire de nidification, toutes deux en dehors de Lanaudière.

Les données analysées dans le texte qui suit portent sur toutes les mentions d'oiseaux enregistrées dans des feuillets d'observation entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2019. Il en ressort que 302 observateurs ont rempli 2 107 feuillets et, en 2 477 heures d'observation, ont recensé 213 espèces d'oiseaux pour un total de 26 825 mentions. Le tableau 1 nous permet de comparer ces données à celles des printemps précédents.

Tableau 1
Comparaison des données d'observations du printemps 2019 par rapport aux printemps 2014 à 2018

Printemps	Nb. d'observateurs	Nb. de feuillets	Nb. d'espèces observées	Nb. de mentions	Nb. d'heures d'observation
2014	117	822	205	11 719	1 196
2015	166	1 229	212	15 804	1 507
2016	247	1 641	214	22 711	1 891
2017	236	1 496	219	20 364	1 581
2018	306	2 291	223	32 134	3 045
2019	302	2 107	213	26 825	2 477

Les chiffres du printemps 2019 indiquent une baisse significative du nombre de feuillets, du nombre de mentions et du nombre d'heures d'observation par rapport à l'année précédente. Ce qui s'est traduit aussi par une baisse significative du nombre d'espèces notées.

Cette baisse peut probablement s'expliquer par les inondations du printemps 2019 qui, pendant toute la durée du printemps et même en juin, ont rendu les abords du fleuve Saint-Laurent inaccessibles aux observateurs. Cela comporte la zone qui s'étend des îles de Berthier à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy, territoire ordinairement très fréquenté par les migrants de passage (et les ornithologues) au printemps, mais pas cette année.

Nous allons analyser la présence des espèces qui se sont démarquées en ce printemps 2019 en les regroupant dans les catégories suivantes :

- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons

- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible à l'automne, à l'hiver et au printemps, mais imprévisible à l'été
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons

Rappelons ici qu'une espèce dans Lanaudière est classée *assidue*, *commune*, *fréquente*, *occasionnelle*, *rare*, *inusitée* ou *exceptionnelle** selon la valeur de sa constance d'observation saisonnière qui s'exprime en pourcentage de feuillets d'observations quotidiennes qui portent mention de l'espèce concernée par rapport au nombre total de feuillets traités pour la période.

* Assidue (notée dans 31 % des feuillets ou plus); Commune (15 % des feuillets ou plus, moins de 31 %); Fréquente (7 % des feuillets ou plus, moins de 15 %); Occasionnelle (3 % des feuillets ou plus, moins de 7 %); Rare (1 % des feuillets ou plus, moins de 3 %); Inusitée (Plus de 0 % des feuillets, moins de 1 %); Exceptionnelle (0 % des feuillets: jamais notée dans la période considérée)

La période de référence pour la détermination de la constance d'observation est la période de 35 ans comprise entre le 1^{er} avril 1983 et le 31 mars 2018 où l'effort d'observation des ornithologues dans Lanaudière a permis d'enregistrer 47 582 feuillets d'observations quotidiennes comportant 553 214 mentions d'oiseaux.

Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons (57 espèces).

On considère qu'il y a 57 espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons. Parmi elles, on retrouve 7 des 11 espèces de *Fringilidés* (roselins, becs-croisés, chardonneret...), 6 des 10 espèces de *Strigidés* (chouettes et hiboux), 6 des 12 espèces d'*Accipitridés* (rapaces diurnes) et 4 des 9 espèces de pics observés dans Lanaudière.



La Corneille d'Amérique est l'espèce la plus notée dans les feuillets d'observation au printemps 2019

De ces 57 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2019 sont, dans l'ordre, la **Corneille d'Amérique** (1 083 mentions), le **Merle d'Amérique** (1 059 mentions), le **Bruant chanteur** (1 021 mentions), le **Carouge à épaulettes** (995 mentions) et la **Mésange à tête noire** (990 mentions).

Cette première place est habituelle pour la corneille. En effet, au cours des 35 printemps écoulés entre le

1^{er} avril 1983 et le 31 mars 2018, la Corneille d'Amérique fut l'espèce la plus notée au printemps dans Lanaudière, ayant été mentionnée dans plus de 56 % des feuillets d'observation.

Résidants non notés au printemps 2019

Les espèces suivantes n'ont pas été notées : Hibou moyen-duc, Hibou des marais, Bec-croisé des sapins et, plus surprenant, le Bec-croisé bifascié.

Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver (118 espèces).

Dans Lanaudière, on considère qu'il y a 118 espèces dont la présence est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne. À l'hiver, leur présence est complètement imprévisible et serait accidentelle.

Dans cette catégorie, on retrouve, entre autres, 23 espèces de parulines, 9 espèces de Tyrannidés (tyrans, moucherolles et pioui), les 6 espèces d'hirondelles, 6 des 10 espèces de Turdidés (merles et grives) et 4 des 5 espèces de viréos présents dans Lanaudière.

Parmi les 118 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2019 selon les données des feuillets d'observations nous sont très familières. Ce sont, dans l'ordre: le **Quiscale bronzé** (921 mentions), le **Pic flamboyant** (455 mentions), le **Bruant à gorge blanche** (436 mentions), le **Bruant familier** (400 mentions) et l'**Urubu à tête rouge** (339 mentions).



Le Quiscale bronzé est le nicheur migrateur le plus noté dans Lanaudière au printemps 2019

Parmi ces 118 espèces constituées essentiellement d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migra-*

PHOTO

L'EXCELLENCE EN IMAGE

200 rue Baby, Joliette, J6E 2V5 / Tél: 450.759.6956 / Fax: 450.499.0616

teurs de passage, 114 ont été notées en ce printemps 2019. Celles qui manquent à l'appel sont: le **Bruant des plaines**, la **Foulque d'Amérique**, la **Grive de Bicknell** et la **Maubèche des champs**.

La Grive de Bicknell est un nicheur confirmé dans Lanaudière. L'espèce a été notée à 15 reprises dans Lanaudière, essentiellement au lac Villiers (C. Arbour et D. Asselin en 2002) et dans le secteur Pimbina du parc du Mont-Tremblant (de 2005 à 2008). Très faible population, difficile à identifier (ressemble comme une jumelle à la Grive à joues grises, mais s'en distingue heureusement par son chant), occupant un habitat peu fréquenté par les ornithologues, il n'est pas surprenant de constater que l'espèce est absente des feuillets d'observations depuis plus de 11 ans : la dernière mention date du 17 juin 2008.

La situation de la Maubèche des champs est très pré-occupante : elle n'a été mentionnée qu'à cinq reprises dans les cinq dernières années.



La situation de la *Maubèche des champs* est très préoccupante.

Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver : (38 espèces).

Dans Lanaudière, il y a 38 espèces dont la présence n'est prévisible qu'au printemps et à l'automne. Dix-sept des 36 espèces de limicoles notés dans Lanaudière font partie de cette catégorie.

Parmi les 38 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2019 selon les données des feuillets d'observations nous sont très familières. Ce sont, dans l'ordre: le **Bruant à couronne blanche** (183 mentions), l'**Oie des neiges** (169 mentions), Le **Bruant fauve** (89 mentions), le **Grand Chevalier** (65 men-

tions) et le **Petit Chevalier** (46 mentions). La seule surprise dans ce classement : c'est généralement l'**Oie des neiges** qui est la plus notée au printemps.

Certaines espèces méritent notre attention.



Le *Bruant à couronne blanche* est le migrateur de passage le plus noté au printemps 2019

Le 19 avril, au Rang du Fleuve à Saint-Barthélemy, J. Chateauvert note la présence de 25 Bruants fauves. Il note « *Grosse migration printanière* ». L'ancien record était de 19 individus.

Le 11 mai 2019, à Le Gardeur, Gilles Cyr note la présence d'une Barge hudsonienne : « *La barge était dans un flaqué d'eau en compagnie de plusieurs Goélands à bec cerclé* ». La première Barge hudsonienne dans Lanaudière a été notée le 14 mai 1994. Depuis lors, cette espèce nous a visités à cinq reprises, un ou deux individus à la fois, pour un total de cinq mentions.

Le 19 mai, au lac Maskinongé, Daniel Coderre dénombre en une journée 13 Hareldes kakawi, un groupe de 12 en face du Domaine Comtois plus un individu à la Pointe aux ormes. Ancien record: 12 individus.

Le 29 mai, à Saint-Barthélemy, sur la Montée Ouest, Yves Gauthier observe deux Phalaropes à bec étroits et note « *Les oiseaux nagent dans le champ inondé en tourbillonnant de façon incessante. Long bec fin, menton blanc* ». Le première présence annotée du Phalarope à bec étroit date du 1^{er} juin 1975. Depuis lors, nous avons eu droit à cinq visites supplémentaires, un à quatre individus chaque fois, pour un total de 42 mentions.

Le 31 mai, à Saint-Barthélemy, sur la Montée Ouest, Yves Gauthier compte 126 Mouettes de Bonaparte,

un nouveau record. L'ancien record était de 69 individus.

Le 31 mai, à Saint-Barthélemy, sur le chemin de terre au nord de la 40, Yves Gauthier note la présence d'un Tournepierre à collier.

Le Tournepierre à collier fut noté une première fois



Tournepierre à collier

dans Lanaudière le 5 juin 2000. En tout, nous avons eu droit à cinq visites de cette espèce, un à cinq individus par mention, pour un total de 14 mentions.

Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible à l'automne, à l'hiver et au printemps, mais imprévisible à l'été (20 espèces).

De ces 20 espèces constituées essentiellement d'un mélange d'hivernants et de *migrateurs de passage*, les cinq les plus notées au printemps 2019 sont, dans l'ordre, le **Sizerin flammé** (240 mentions), la **Buse pattue** (179 mentions), le **Bruant hudsonien** (158 mentions), le **Harfang des neiges** (124 mentions) et le **Goéland marin** (94 mentions).



Le Sizerin flammé, l'hivernant le plus noté au printemps 2019

Certains étaient des hivernants qui s'attardaient, d'autres étaient des *migrateurs de passage* qui revenaient de leur aire d'hivernage et qui ont fait une pause sur leur route vers leur aire de nidification.

Le 7 avril à Saint-Barthélemy, Sylvain Proulx témoigne de la présence de 55 Harfangs des neiges. Il note : « *Individus majoritairement au sol par petits groupes de 3 ou 4, environ 30 mâles, plusieurs vus très loin dans les champs, difficiles à identifier (mâle ou femelle)* ». Ce nombre constitue un nouveau record printanier lanaudois et québécois. L'ancien record était de 28 individus.

Le 14 avril, à Saint-Barthélemy, Alexandre Nicole note 3 Goélands arctiques « *Absence de noir sur les primaires. De taille similaire au GOBC avec lesquels il volait* ». Le 3 mai, à Berthierville, Raymond Piché observe lui aussi un individu et prend une photo.



Goéland arctique

Parmi ces 20 espèces constituées d'un mélange d'hivernants et de *migrateurs de passage*, cinq n'ont pas été notées: la Chouette épervière, la Chouette lapone, la Nyctale de Tengmalm, le Faucon gerfaut et le Troglodyte de Caroline.

Les espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons (108 espèces)

Il y a des espèces qui ne viennent dans Lanaudière qu'accidentellement, entraînées hors de l'aire qu'ils occupent habituellement par suite de divers phénomènes de dispersion : erratisme, déplacements hors des voies habituelles de migration, dispersion pré-nuptiale ou postnuptiale, incursions subites. On peut observer ces oiseaux en toutes saisons, mais leur présence est totalement imprévisible. Dans Lanaudière, nous en sommes à 108 espèces de ce type.

En ce printemps 2019, quatre espèces ont ainsi été notées: le Pic à ventre roux (21 mentions); le Gobe-moucheron gris-bleu (2 mentions); l'Oie de Ross (1 mention); le Phalarope de Wilson (1 mention).

Pic à ventre roux

Du 1 mars au 16 mars à l'Île Latraverse, Luc Lemoyne note un Pic à ventre roux qu'il observera lors de 7 journées différentes.

Du 3 mars au 5 avril, à Saint-Ignace-de-Loyola, deux autres individus sont notés lors de 10 journées différentes par plusieurs observateurs.

Le 13 mai, Anick Landry observe un individu chez elle, dans Montcalm.



Pic à ventre roux

Pendant les 35 premières années de la SOL, entre le 1^{er} avril 1983 et le 31 mars 2018, le Pic à ventre roux avait fait l'objet de 2 mentions printanières. Voilà que s'ajoutent trois visites de ce pic à trois endroits différents de Lanaudière, pour un total de 21 mentions.

Oie de Ross

Le 17 avril, à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy, sur le Rang du Fleuve, Marc Lemay et Joanne Masson observent deux Oies de Ross.

Presque toutes les mentions de l'Oie de Ross dans Lanaudière se font au printemps (52 mentions au printemps, 2 mentions à l'automne entre le 1^{er} avril 1983 et le 31 mars 2018), à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy (50/54).



Oie de Ross

Les ornithologues expérimentés savent qu'il est possible que des Oies de Ross accompagnent les Oies des neiges lors de la migration printanière. Alors, ils balaient le troupeau d'oies avec leur lunette d'approche à la recherche de l'oiseau rare. Et, parfois, ils le trouvent!

Phalarope de Wilson

Le 19 mai, au lac Maskinongé, Daniel Coderre et France Millette rapportent la présence d'un Phalarope de Wilson « observé dans les champs près du stationnement de la marina en compagnie d'un Grand Chevalier et un carouge dans une petite mare d'eau ».



Phalarope de Wilson

La première apparition du Phalarope de Wilson dans Lanaudière date du 14 mai 1977. L'espèce a fait depuis lors l'objet de 42 mentions, généralement un ou deux individus par mention (maximum de 6 individus en une occasion). La dernière mention de cette espèce datait du 29 juillet 2017.

Gobemoucheron gris-bleu

Le 13 avril, à Lac-Provost, Pierre Martin note la présence d'un Gobemoucheron gris-bleu, une première pour lui (photo à l'appui).

Le 21 mai, à Joliette, dans la Réserve naturelle Marie-France-Pelletier, Claude Desmarais observe lui aussi un Gobemoucheron gris-bleu et le décrit : « *Dessus gris-bleu, dessous blanchâtre, longue queue noire et blanc caractéristique, moins gros qu'une mésange... Je l'ai aperçu de dos (photo), il s'est vite envolé et je l'ai perdu dans les broussailles...* ».

La première mention du Gobemoucheron gris-bleu dans Lanaudière date du 13 mai 1994. Nous en sommes à sept visites du Gobemoucheron gris-bleu dans Lanaudière, un individu à chaque visite. L'espèce n'avait pas été notée depuis le 21 mai 2007.



Gobemoucheron gris-bleu



L'ornithologie fait son entrée à l'école!

Par Sylvia Heredia, en collaboration avec Marjorie Hegyes

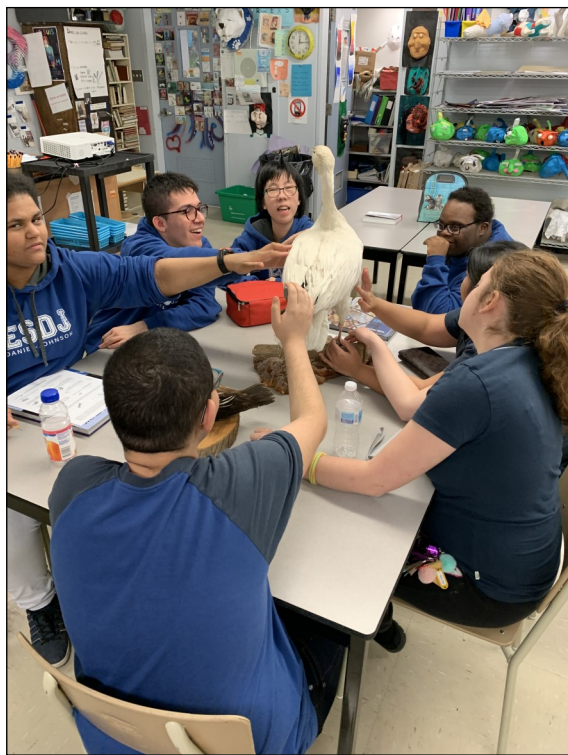
Notre histoire à Marjorie et moi, commence dans un corridor entre deux cours. On s'émerveillait sur les oiseaux que nous avons observés durant la fin de semaine. Soudainement, une idée jaillit! Et si on partait un club d'ornithologie à notre école?

*Aussitôt présentée, notre idée fut acceptée par la direction, dans le cadre des activités parascolaires. Le **Club d'ornithologie de l'école secondaire Daniel-Johnson** de Pointe-aux-Trembles a vu le jour! Notre activité a lieu une fois par semaine, sur l'heure du midi. Huit élèves y sont inscrits.*

Nous leur montrons comment identifier les oiseaux avec l'aide des guides d'identification, nous les initiions aux différents chants et nous leur montrons les différences morphologiques entre un rapace, un canard ou un passereau. Nous abordons aussi l'aspect de la conservation et du respect de toute vie animale.

*Nous leur avons présenté le film " **Le Peuple Migrateur** " et les élèves ont été ébahis de voir la fragilité autant que la force des oiseaux. Nous répondons à plusieurs de leurs interrogations et nous sommes très fières d'avoir suscité un intérêt en eux.*

Les élèves ont bien hâte de sortir sur le terrain afin de mettre en pratique ce que nous leur avons enseigné. Auparavant, nous aurons très prochainement la chance d'accueillir l'UQROP à notre école! Les élèves et nous-mêmes, sommes vraiment excités à l'idée de rencontrer de vrais oiseaux de proie à quelques mètres de nous!



L'UQROP et le Club d'ornithologie de l'école secondaire Daniel-Johnson

Nous espérons que, l'année prochaine, d'autres élèves s'inscriront à notre Club d'ornithologie car, nous avons plein d'idées et de projets pour eux!!!

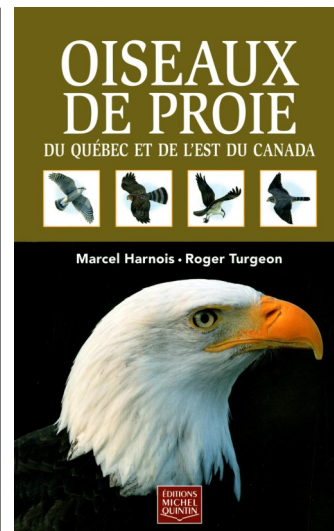
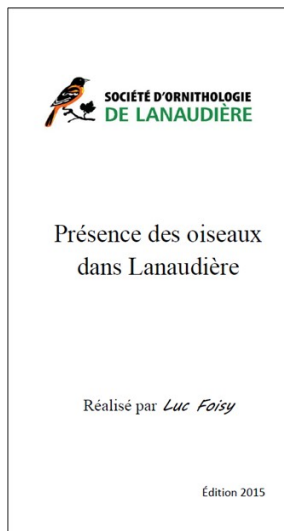
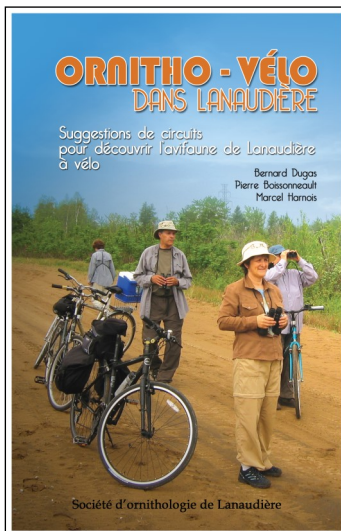
Sylvia Heredia, technicienne en sciences (membre de la SOL)

Marjorie Hegyes, enseignante en arts



SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

Les livres publiés par des membres de la SOL



Jumelles & optique

Mangeoires et niohirs

Livres

Articles cadeaux

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



"Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine".

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX